

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU "COURRIER DE SOREL"

XVIII—No. 8

VENDREDI 2 NOVEMBRE 1906

Sous la direction de la Compagnie d'Imprimerie du Courrier de Sorel

Salle de lecture, Assemblée, Librairie

LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier

Sont imprimés et publiés par La Compagnie d'Imprimerie du "COURRIER DE SOREL" en la Cité de Sorel, laquelle est la seul éditeur et propriétaire.

BUREAUX ET ATELIERS
No. 40, RUE PRINCE
BATISSE DE J. A. CHÉNEVERT,
Près du Bureau de Poste.

ABONNEMENT:
1 fois par semaine—\$1.00 par an
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES:
Première insertion—10 cts la ligne
Insertion subséquente—5 cts
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.
Tous avis spéciaux—10 cts la ligne.
Annonces à long termes traités de gré à gré.
J. A. CHÉNEVERT,
Gérant.

Cartes d'Affaires

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses. Imprimerie Le Courrier de Sorel.

ALLARD, LANOTOT & MAGNAN,
AVOCATS.
Bureau rue du Roi,
en face du Parc Royal.

Suivront les circuits de Richelieu Berthier et Yamaska.

S'occupent de collections, réglemens de faillites, etc. Sorel, janvier 1906.—a

J. B. T. LAFRENIÈRE,
NOTAIRE,
Agent d'Assurances maritime, contre le feu et sur la vie.
Bureau: Bâtisse de Banque a'Hochelega.
Coin des rues George et Roi, Sorel, P. Q.
1er mai 1903.—a

J. B. PAUZE & CIE
Entrepreneurs Généraux,
70 St-Jacques. MONTREAL.
Bell Tel. Main 2951.
7 Déc. 1905.—a

Teintures Turques



Considérées par les experts comme les meilleures Teintures.
Pour Teindre à la Maison
Pour le Coton, la Soie, la Laine, les Plumes.
Nuances magnifiques et couleurs permanentes.
10 cts. le paquet partout.
BRAYLEY BONS & CO., LIMITED
MONTREAL, P.Q.

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN
(Incorpore.)
182 Rue Saint-Denis
Montréal.
10 Août 1906.—la
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients que j'aurai cet automne, les plus beaux capots de FOURRURES pour dames et messieurs, qu'il y ait sur le marché, à des prix défiant toute compétition. N'ayant que peu de dépenses cela me permet de vendre à bon marché.
A. MATHIEU,
Marchand, bijoutier, Sorel.

L'ouvait à peine marcher

Un rhumatisant guéri par les Pilules Roses du Dr Williams

Le rhumatisme est enraciné dans le sang—voilà un fait médical que tout pauvre rhumatisant devrait connaître. Les liniments et les applications externes ne peuvent guérir le rhumatisme. Ils font gaspiller de l'argent, et le mal chez celui qui en fait usage, va toujours en s'aggravant—s'enracinant lentement mais sûrement dans tout l'organisme. Le rhumatisme doit être traité par le sang. C'est l'unique manière de chasser l'acide urique. Les Pilules Roses du Dr Williams font réellement un sang nouveau et guérissent ainsi le rhumatisme. Chaque dose de ces pilules contribue à faire un sang rouge et nouveau qui expulse l'acide empoisonné du système, diminue les douleurs des articulations et des muscles, et donne au rhumatisant une nouvelle santé exempte de douleurs. Parmi ceux qui peuvent témoigner de la véracité de ces faits se trouve Mlle Dorina Langlois, de St Jérôme, Qué., qui souffrit des mois durant, de rhumatisme et qui commençait à croire que son mal était incurable. "Je ne pouvais me redresser," dit Mlle Langlois, "je ne pouvais presque plus me servir de mes membres, tellement qu'ils étaient raides. J'endurai, pendant des mois, de si grandes souffrances que seuls les rhumatisants peuvent s'en rendre compte. Bien qu'âge de trente ans seulement, les souffrances que j'endurai réellement me donnaient l'apparence d'une femme âgée. Je fis usage de liniments et j'essayai plusieurs remèdes, sans obtenir le moindre soulagement jusqu'au jour, presque comme hasard, mon attention fut attirée sur les Pilules Roses du Dr Williams. Je me mis à en prendre, et au bout de quelques semaines je constatai qu'elles me faisaient du bien. La douleur disparaissait graduellement, et la raideur quittait mes articulations. Je continuai, pendant plusieurs mois, à faire usage des Pilules, au bout desquels tout mal avait disparu. Je n'ai pas souffert du tout de rhumatisme depuis, et je bénis le jour où j'entends parler des Pilules Roses du Dr Williams."

Les Pilules Roses du Dr Williams ne manquent jamais de guérir le rhumatisme, parce qu'elles vont droit à la racine du mal dans le sang. Voilà pourquoi les pilules guérissent toutes les maladies ou humeurs dues au sang pauvre et aqueux, telles que l'anémie, le mal de tête et le mal de dos, l'indigestion, la névralgie, la danse de Saint Guy, la faiblesse générale, et les dérangements désagréables qui affligent les femmes et les filles qui grandissent. Si vous avez besoin d'un remède, vous épargnerez de l'argent en prenant tout de suite les Pilules Roses du Dr Williams. Voyez à ce que le nom au long Dr Williams Pink Pills for Pale People soit imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Le Citron

La beauté naturelle réside bien plus dans tout ce qui est simple que dans l'office du parfumeur. Ay-z, par exemple, toujours un citron dans votre cabinet de toilette: grâce à lui, vous pourrez vous passer de bien des flacons; une tache de rousseur se montre-t-elle? vite une goutte de jus de citron. Souffrez-

vous d'un enrouement? une tranche de citron entre le bas et le doigt malade aura vite fait de l'amollir.

Un bouton indiscret menace-t-il de vous tenir tête? encore du jus de citron.

Toussez-vous, vite un verre de limonade bien sucrée, et vous voilà mieux! Avez-vous une tache de rouille sur votre serviette? une goutte de jus de citron.

Avez-vous la migraine? Un jus de citron dans du café noir et elle sera vite en fuite—il n'y a pas à s'y tromper.

Concours de labour

De la société d'agriculture du comté de Richelieu.

Plus de cinquante personnes ont pris part au concours de labour qui a eu lieu à St. Ours, sur terrain de M Adélar Pérodeau, le 17 d'octobre.

Le soir, il y eut banquet à l'hôtel Tétrault Comme toujours M. Tétrault et M. Courtemanche ont fait les choses d'une manière princière. Le menu était excellent et les liqueurs délicieuses. Les orateurs suivants adressèrent la parole: M. Elie Girouard, président de la société; J. A. Proulx, A. A. Brunau, M. P., M. Blanchard, M.P.P., L. P. P. Cardin, M.P.P., Arsène Denis, juge du mérite agricole; Philias Gaudin, maire de la ville; Rémi Plante, directeur de la société; Adélar Pérodeau, Léo. Proulx, maire de la paroisse; Emile Blanchard, Oscar Lavallée, juge du concours de labour; P. F. Harpin, secrétaire; H. Mongeon, Pierre Potvin et le docteur Desjardins, de Ste Victoire.

Liste des prix accordés:— 1ère classe, 20 ans et au-dessus— 1er prix, Pierre Potvin, une charrue; 2e Joseph Allaire, une charrue; 3e David Pélouquin \$8.00; 4e Elie Girouard, \$7.50; 5e Olivier Arpin, \$7.00; 6e Victor Larochelle, \$6.50; 7e Ulric Allaire, \$6.00; 8e Nap. Pélouquin, \$5.50; 9e Adélar Pérodeau, \$5.00; 10e Nap. Sansoucy, \$4.50; 11e Jos. Gatineau, fourche à foin; 12e Xavier Potvin, une paire de bottes; 13e J. B. Morin, un collier; 14e Arthur Arpin, une paire de baculs; 15e Léopold Proulx \$2.50; 16e Pierre Beaudreault, couverture à cheval; 17e Hector Harpin, une bride; 18e Xavier Proulx, un cadran; 19e Jos Cournoyer, une pompe; 20e Ed Leroux 21e Pierre Chapdelaine, 22e Octave Papillon, 23e François Lavallée, 24e Israël Larochelle, 25e Hector Mongeon, 26e Jean Ethier, 27e Eugène Arpin, 28e L. Vilandré, 29e Rémi Plante, 30e Emile Chapdelaine, 31e Arthur Dufault, 32e Pierre Dufault, 33e Ls. Dufault, 34e Arthur Malo, 35e Albert Martin, 36e Narcisse Cournoyer, 37e Philippe Mathieu, 38e ex æquo, Nap. Proulx, et Aimé Dufault.

Juges—M. M. Arsène Denis Emile Blanchard.
2e classe au-dessous de 20 ans—1er prix, Oscar Pélouquin, charrue; 2e Côme Arpin, \$7.00; 3e Emile Girouard, \$5.00; 4e Ernest Girouard, \$5.00; 5e Arthur Laperle, \$4.00; 6e Jos. Laperle, \$3.00; 7e Aimé Dufault, 8e David Cournoyer, 9e Nap. Cournoyer, fils.
3e Classe—Charrue à deux orailles—1er prix Eugène Arpin, \$5, 2e Philippe Chapdelaine un collier; 3e Nap. Cournoyer, une paire de chaussures.



Une pharmacie Veterinaire pour trois piastres.

Pour les maladies internes: "La Poudre Mani-wi-ki," febrifuge, stimulant.

Pour les maladies externes: "La Liqueur Teimosse," blessures, crevasses, cramponnures, clou de rue, javarts, etc.

"L'Embrocation Teimosse:— Seul vrai topique, remplaçant le feu, les mouches noires et rouges pour les courbes, mollettes, écartes, ring-bones, crapaud du coude, etc., ne tarant pas l'animal.

"L'Anti Colic Teimosse"— dans toutes les maladies où l'animal manifeste des coliques. Vous sauverez votre animal d'une mort certaine.

"L'Inter-colonial Stock Food"— Comme poudre engraisseuse, 3lbs 35cts. Ces préparations se vendent partout.

Pour informations, consultations vétérinaires gratuites, écrivez au Dr J. B. R. TELMOSE, M. V. Sor 1, Qué Canada. 21 Septembre 1906.—la

MONTREAL-CANADA

Cie d'Assurances contre l'Incendie
Ci-devant la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal. Etablie en 1850.
Capital.....\$1,000,000.00
Actif net excédant..... 400,000.00
Dépôt au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices..... 60,000.00
Sinistres payés à date..... 383,021.00
Compagnie indépendante.
Ses taux sont de 20 à 25 0/100 moins élevés que ceux de l'Association des Assurances.
A. A. LABREQUE.....Président
J. B. LAFLEUR.....Gérant
BUREAU PRINCIPAL: 59 ST-JACQUES, Edifice "La Presse"
MONTREAL BUREAU A SOREL, Coin des rues Roi et Georges J. A. PROULX, Agent.
27 mai 1904.—a

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

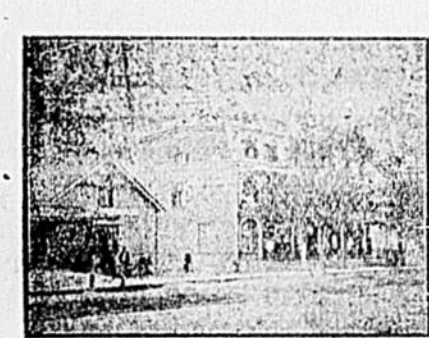
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 25 F St., Washington, D. C.
1er Décembre 1905.—a

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

Expression Désolante.
NEUDORF, T.N.O., CAN.
Ma fille a joui d'une bonne santé jusqu'à depuis deux ans environ, quand elle donna signe de découragement. Après quelque temps elle sentit une douleur cuisante, suivie de convulsions sévères. On fit l'examen de plusieurs prétendus remèdes, mais sans succès apparent. Après qu'elle eut pris la première cuillerée des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs, il y a environ six mois, je n'ai jamais senti le plus léger mal de tête, mal qui me faisait souffrir depuis dix ans, et dont les médecins n'ont jamais pu me guérir. Voilà ce que nous écrit Ph. McCashey, de Rivière-aux-Plas, Canada.
Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé gratuitement à une adresse quelconque, et les patients faibles peuvent aussi obtenir cette Médecine gratuitement.
Ce remède a été préparé par le R. V. PASTEUR KOENIG, de Port Wayne, Ind., depuis 1878, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.
Se vend chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.
18 mars 1906.—a

BANQUE MOLSON

Incorporée par acte du Parlement 1855.
BUREAU PRINCIPAL,—MONTREAL
Capital payé \$3,000,000
Réserve \$3,000,000
Dépôts reçus et intérêts accordés.
Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du CANADA ET ETATS-UNIS
ARGENT
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN
ACHETÉ ET VENDU.
Succursale à Sorel, Rue du Roi.
Communications par téléphone.
J. FRED. MOREAULT,
Gérant.
Sorel, Juin 1903



HOTEL ROBERT
Ci-devant Hôtel du "Canada"
A. J. B. ROBERT, Propriétaire
BERTHIERVILLE
Cet hôtel est aujourd'hui l'un des plus propres et des mieux meublés entre Montréal et Québec.

Situé en face des quais de la Cité du Richelieu, voisin du débarcadère des chars, les voyageurs n'ont qu'un pas à faire pour s'y rendre. Ils y trouveront de magnifiques chambres à coucher, vastes salons, salles d'échantillons, bonne table, liqueurs et cigars de choix. Le service se fait promptement. Prix modérés. Berthier, 25 mai 1904.—a

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$2,000,000
Fonds de Réserve..\$1,200,000
Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.
Dépôts reçus et intérêts accordés.
Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du CANADA ET DES ETATS-UNIS
ARGENT
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN
ACHETÉ ET VENDU
Succursale à Sorel, Coin des rues du Roi et Georges.
J. A. THERIEN,
Gérant.
Téléphone Bell No. 9.
15 mars 1903.—a

La Cie Electrique de Sorel.

BUREAU ET USINE RUE ELIZABETH près de l'usine à gaz.
Se charge de contrats pour installations électriques de tous genres.
Elle tient aussi en stock toutes les fournitures pour appareils électriques.
Bell Tell. No. 115.
Boîte Poste No. 75
RALPH B. McDUNNOUGH,
Surintendant.
Sorel, 30 Sept. 1904.—a

Le manque de sommeil
et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagnent, sont promptement soulagés par le
Vin de Quinine de Campbell
Les médecins l'ordonnent spécialement pour les avariés et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL
12 janvier 1906.—a

Victoires Liberales

Le parti libéral a remporté, mardi, une éclatante victoire dans le comté de North Bruce, Ont. Il a enlevé aux conservateurs un comté qui leur était fidèle depuis vingt-cinq ans, et qu'ils considéraient comme une forteresse imprenable.

Les libéraux ont changé une majorité conservatrice de 107 en une majorité libérale de 375, ce qui fait un déplacement de 482 dans l'orientation du vote.

Une autre victoire a été remportée à Queen-Shelburne, Nouvelle-Ecosse, mercredi, ou l'hon. M. Fielding, ministre des finances dans le cabinet Laurier, a été réélu par une majorité de près de 900 voix.

La nouvelle de ces défaites a atterré les conservateurs.

Actualités

Lundi, M. Joseph Gauthier, candidat libéral, a été élu par acclamation député du comté de l'Assomption.

Dans le comté d'Iberville, deux candidats sont sur les rangs.— MM. Salomon Roy, avocat, et J. A. Benoit, cultivateur. Tous deux se présentent comme francs libéraux et avec le même programme.— celui du gouvernement.

Dans aucun de ces deux comtés, les conservateurs n'ont osé présenter un candidat.

Sur les 3,744,695 milles carrés que comprend notre pays, il y a encore des territoires qui n'appartiennent à aucune province.

Aussi l'ambition est-elle entrée dans le cœur de nos hommes publics, et une conférence a été fixée entre les autorités fédérales et les provinces le 12 novembre prochain, pour remanier quelques frontières ou certaines provinces de la confédération qui se considèrent trop à l'étroit.

La superficie des différentes provinces est comme suit :

Ontario, 260,862 milles carrés; Québec, 351,873 milles carrés; Nouvelle-Ecosse, 21,428 milles carrés; Nouveau-Brunswick, 27,985; Manitoba, 73,732; Colombie-Anglaise, 372,630; Ile du Prince-Edouard, 2,184; Saskatchewan, 250,650, Alberta, 253,540; les Territoires du Nord-Ouest ont une superficie de 1,932,735 milles carrés, et le territoire du Yukon, une superficie de 207,076. La superficie totale de la puissance du Canada est de 3,744,995 milles carrés; dont 125,756 sont de l'eau et le reste en terre. Le vieux district de Keewatin a une superficie de 470,586 milles carrés.—Ajouté à la province du Manitoba, il ferait de cette province la seconde en superficie avec un total de 544,148 milles. La province de Québec, si on lui annexait le territoire d'Ungava viendrait en premier lieu avec une superficie de 706,834 milles carrés.

Les élections fédérales partielles rendues nécessaires dans les divisions Ste-Marie et Ste-Anne de Montréal, par l'annulation de l'élection de M. l'échevin Gallery, et l'acceptation d'une position de juge par M. Piché, auront lieu le mois courant.

La mise en nomination officielle aura lieu le 14, et le vote sera pris, s'il y a lieu, le 21 novembre.

La situation en France

Les dépêches de France sont du caractère le plus grave. Elles

indiquent que le gouvernement est décidé plus que jamais à refuser tout compromis avec Rome toute "conversation", suivant l'expression dont se servent les journaux français.

Le pape, malgré la fermeté qu'il montre dans la crise actuelle, serait prêt à accepter une bien légère modification à la loi de séparation.

On sait que cette loi transporte aux catholiques qui se forment en associations culturelles, aux catholiques seuls qui sont en communion avec l'évêque du diocèse, la propriété des biens ecclésiastiques.

Mais le pape voudrait que l'évêque et les curés français unissent une plus grande part dans l'administration de ces biens que la loi ne leur en accorde, et c'est là le nœud qu'il faudrait dénouer au moyen d'un amendement à la loi que le gouvernement ne veut pas accorder. Il ne resterait plus alors au gouvernement français qu'à mettre en prison les évêques et les prêtres qui ne voudront pas se conformer. Mais M. Clémenceau semble reculer devant cette mesure qui soulèverait trop les catholiques.

Il croit pouvoir arriver à ces fins par un autre moyen, celui de l'expulsion, c'est du moins ce que le "matin", journal généralement bien renseigné, annonce.

Le gouvernement aurait décidé de faire proclamer par une loi que le pape est un souverain étranger, et que ceux qui lui obéissent dans les limites de la France seront déportés.

Ce bon M. Clémenceau croit que l'expulsion sera plus difficile à supporter par le clergé et plus facile à justifier que la prison devant le public.

L'hon. M Brodeur

LE FLEUVE ST LAURENT

L'hon. M. Brodeur est venu à Sorel samedi dernier, visiter le nouveau brise glace Lady Grey. Il a aussi visiter les chantiers et usine du gouvernement, et il s'est déclaré satisfait du tout.

Il est reparti dans l'après-midi, pour Montréal.

Un reporter de l'un des journaux quotidiens de la métropole a eu une entrevue avec l'hon. ministre, au sujet du chenal du St-Laurent. Voici un rapport de cette entrevue :

"Je puis vous dire que par suite des travaux exécutés cet été dans le fleuve St-Laurent, la profondeur du chenal est désormais de 30 pieds uniformément, de Montréal jusqu'à Batiscan, et de vingt-sept pieds et demi de Batiscan à Québec à marée basse, et de 32 à 33 pieds à marée haute. De sorte que je ne vois pas bien pourquoi les grands paquebots du Pacifique Canadien ne remonteraient pas le St-Laurent jusqu'à Montréal l'été prochain."

C'est là l'importante déclaration faite par l'hon. M. Brodeur. L'hon. ministre de la marine arrivait d'un voyage à Sorel et assistait à la brillante réception donnée au Club Canadien ce soir là.

Lui ayant demandé s'il y avait lieu d'espérer qu'un jour les Empresses du C. P. R., remonteraient jusqu'à Montréal ou s'il y avait danger au contraire pour le port de Montréal de perdre le terminus de la compagnie Allan, qui paraissait décidée à suivre l'exemple de la compagnie du Pacifique Canadien, le ministre de la marine répondit.

Mon département a fait exécuter des travaux considérables cet été, lesquels ont puissamment aidé à l'amélioration et à l'agrandissement du chenal, et contribué à faire disparaître les inquiétudes de nos grands arriérés canadiens au sujet du danger que présente pour le trafic océanique moderne un chenal peu profond. Sir Thomas Shaughnessy m'a dit un jour que si les travaux nécessaires étaient faits, l'Empress of Bri-

tain, de même que l'Empress of Ireland, viendraient à Montréal. C'est fait."

Et le ministre fit ici la déclaration qu'on a lue en tête de cet article.

La dernière barrière.—"Il n'y a qu'un seul endroit aujourd'hui, de Montréal au Golfe, où la profondeur du chenal ne soit pas encore de 30 pieds. C'est à l'endroit appelé "Banc de Beaujeu", situé à 30 milles plus bas que Québec, où le chenal n'a que 21 pieds à marée basse, mais 35 pieds à marée haute.

"Une drague puissante, la drague "Galveston", travaille depuis quelques semaines à faire disparaître cette dernière barrière. Cela n'est pas suffisant cependant, et le gouvernement vient de commander une nouvelle drague, au coût de \$450,000, et qui sera prête pour le 1er mai. Les deux puissantes machines travailleront alors ensemble et tout sera fait pour obtenir une profondeur uniforme dans le chenal de Montréal à la mer.

"Voilà pour la profondeur du chenal, dit le ministre, intéressé à ses propres confidences.

Restent l'éclairage du fleuve St Laurent et les aides à la navigation de Montréal à Québec.

"Sur le lac St Pierre, trois phares permanents en béton ont été construits cet été et huit autres le seront l'été prochain. A l'avenir, les bouées lumineuses produiront une lumière alternative rouge du côté nord du chenal, et une lumière blanche du côté sud.

Service de signaux.—Un téléphone sera installé sur les deux côtes, avec des stations placées à des distances de 10 à 15 milles au plus, afin de signaler la marche des navires et leur position exacte en cas de brume, neige ou pluie, alors que les navires pourraient rencontrer des obstacles sur leur route.

Navigation tardive.—"De cette façon, dit le ministre, la navigation fluviale est aussi sûre qu'elle peut l'être et elle peut être prolongée beaucoup plus tard à l'automne.

"Cette année, elle ne sera fermée que le 10 décembre, au lieu du 20 novembre.

"Afin de faciliter le passage en cas de gelée hâtive, le Lady Grey, le nouveau brise-glace du gouvernement, devancera les navires jusqu'à Montréal, tandis que le Champlain fera ce service de Montréal jusqu'à Golfe."

Les assurances.—"Voilà ce que le département de la Marine a fait cette année et fera l'an prochain, conclut le ministre, et le printemps prochain, j'inviterai les représentants des Lloyd à venir visiter les travaux exécutés, afin de leur démontrer que la route du St Laurent est sûre et qu'il n'y a aucune justification pour eux de charger ici des taux d'assurance plus élevés qu'à Portland, Boston et New-York."

Une mère reconnaissante

40 épreuves avant.

"Je vous remercie de tout mon cœur pour ce que les Tablettes Baby's Own ont fait pour ma petite fille", déclare Mme Antoine Charrette, jr., de St Boniface, Qué. "Quand je commençai à lui faire prendre les Tablettes, elle semblait déprimer, mais après avoir employé moins d'une boîte, elle commença à revenir rapidement et maintenant elle est une jolie et grasse fille, toute resplendissante de santé. Je vous écris pour vous témoigner la reconnaissance d'une mère qui n'oubliera jamais ce que les Tablettes Baby's Own ont fait pour son enfant." Des lettres comme celle-ci devraient donner espoir et confiance à toutes les mères qui ont des enfants faibles ou malades. Les Tablettes Baby's Own guériront tous les maux des enfants et peuvent être données au bébé qui vient de naître et à l'enfant en bonne voie de développement. Si vous ne pouvez vous procurer ces Tablettes chez votre marchand, écrivez à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et vous en recevrez une boîte sur réception de 25c.

Feu Mme Cartier

Dimanche soir, à Montréal, est décédée, après une longue maladie, dame Amélie-Désirée Chapdelaine, épouse de feu L. E. D. Cartier, en son vivant notaire à Sorel.

La défunte était âgée de 59 ans et 9 mois.

Sa mort créera un vide sensible parmi le cercle de nombreuses connaissances et amies qui avaient appris à estimer sa parfaite aménité de caractère. Indulgente dans ses jugements, bonne et obligeante envers tous, elle savait se faire aimer particulièrement de la jeunesse. Aussi sa perte sera-t-elle vivement regrettée.

Trois filles et quatre fils lui survivent : Mesdemoiselles Victoria, notre distinguée artiste canadienne ; Annette et Rosette ; Messieurs Donat, de l'Imprimerie Nationale d'Ottawa, Georges-Etienne, du département des Mines de Québec, Jacques, de la maison Amiot, Lecours et Larivière, et Maximilien, de la maison Gervais, frères, Montréal.

Le service de la défunte a été chanté à Montréal, mercredi, et ensuite le corps a été transporté à Sorel.

Un nombreux cortège a suivi depuis le débarcadère jusqu'à l'église paroissiale, où un libéra fut chanté par le Rév. M. Henri Chapdelaine. A l'orgue, tenu par M. Richard Bernard, un chœur puissant, composé de M. le maître de chapelle DeGrandpré et MM. Alf. Baril, Arthur Cardin, Art. Bernard, Armand Magnan, Joseph et Agéonor Chapdelaine, Arthur Godin, etc., a rendu du chant très imposant.

Le corps a ensuite été transporté dans le cimetière des S. S. Anges, pour y être inhumé dans le terrain de la famille.

Nous offrons à la famille l'expression de nos regrets les plus sincères.

Feu M. Claude Ferron

Vendredi dernier, s'éteignait en notre ville, un de nos plus vieux et plus respectables citoyens, M. Claude Ferron, père. Il était âgé de 87 ans.

M. Ferron naquit à Yamachiche, et il vint s'établir à Sorel à l'époque de la révolution de 1837, alors que notre ville était sous la surveillance d'une garnison considérable. On venait de procéder au désarmement de la ville. Le souvenir de ces temps resta toujours profondément gravé dans son cœur, et le seul mot de "patriote" suffisait à éveiller en son âme de tendres émotions, qui faisaient voir quel culte il avait pour les pères de la liberté en notre pays.

Le "père Ferron", comme on l'appelait, fut pendant de longues années à l'emploi de feu M. André Chapdelaine, comme ingénieur à son établissement, et, plus tard, il fut nommé par la corporation ingénieur à l'aqueduc de Sorel, positions qu'il remplit à la satisfaction de tous les intéressés. Citoyen intègre, il a toujours été justement estimé de ses concitoyens, et de tous ceux qui l'ont connu.

Les funérailles ont eu lieu mardi. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Bernard, et le service fut chanté par le Rév. M. Mondor, ami de la famille, assisté des Révds MM. Nadeau et Desnoyers.

M. M. Albert Prud'homme, David Lavallée, Nazaire Provost, M. Chs. Blais, quatre de ses bons amis, l'ont porté à sa dernière demeure.

Les citoyens de Sorel ont rendu au défunt un dernier hommage, en assistant en grand nombre à ses funérailles.

Le défunt laisse, affligés de la perte d'un si bon père, deux fils et cinq filles, dont deux religieuses de la charité, la Révde Sœur St Louis, à l'hôpital de Sorel, et la Révde Sœur Ferron, de la Métairie de St Hyacinthe.

Nous leur offrons à tous nos condoléances et nos regrets les plus sincères.

M. Godefroy Levesque, employé pendant plusieurs années comme typographe à notre établissement, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 47 ans et 8 mois. C'était un bon ouvrier qui remplissait son devoir consciencieusement, de manière à

s'attirer l'estime de ses patrons. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse et quatre jeunes enfants.

Ses funérailles ont eu lieu dimanche matin, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. La société St Joseph et St Michel à laquelle le défunt appartenait, y a assisté au complet.

Nous offrons nos condoléances sincères à la famille.

A une assemblée extraordinaire des membres de l'U. S. J. et S. M., tenue à la salle et lieu ordinaire des réunions, dimanche, le 28 octobre, sous la présidence de M. Nap. Badeau au fauteuil, qui ouvrit la séance par la prière d'usage :

Il fut proposé par MM. Calixte Pélouquin, Nap. Lamoureux, Victor Plante, Hector Gaboury, Frs. Lanciault, Alphonse Forget ; secondés par MM. Paul Cournoyer, Elie Bruneau, Octavien Pélouquin, Wilfrid Laforge et J. D. Grenier :

Que les membres de cette société ont appris avec beaucoup de regret la mort de M. Godefroy Levesque, l'un des membres de cette société, et beau-frère de M. Albert Gendron, officier de la société.

Ils prient la famille éplorée de bien vouloir accepter l'expression de leurs vifs regrets dans le malheur qui vient de la frapper.

Il fut de plus proposé que copie de la présente résolution soit inscrite dans les registres de l'union, publiée dans le Courrier de Sorel pour reproduction, et envoyée à la famille.

Par ordre, E. D. LIZOTTE, Sec. NAP. BADEAU, Prés.

L'étonnement du français qui arrive au Canada

Le Français qui arrive au Canada, va d'étonnement en étonnement. Quelque soit l'étude qu'il ait faite de ce vaste pays, il est surpris en arrivant dans la province de Québec de trouver des cousins qui parlent sa langue et vivent en communauté d'idées avec lui, des confrères, s'il est médecin, qui ont une éducation puisée aux mêmes sources. Lorsqu'il songe que ces Canadiens sont plusieurs millions qui ont ainsi conservé leur langue, il se demande comment ils ont pu résister pendant des siècles à l'envahissement des anglicismes que lui, qui arrive au Pays, il subit si facilement.

Mais ce n'est pas seulement la province de Québec qui étonne le Français, cette impression persiste à mesure qu'il pénètre dans le grand Ouest. Après plusieurs jours de voyage en chemin de fer, après avoir traversé les forêts qui l'avaient déjà émerveillé dans les provinces maritimes, il voit peu à peu les arbres disparaître, le pays devient plat, c'est la mer immense de la prairie jusqu'à l'horizon, à perte de vue, pas un monticule, pas un bouquet de couleur verte, pas même un seul arbre isolé, c'est la solitude, rien ne peut rendre cette sensation, aucun paysage ne me l'a fait éprouver auparavant, les grandes plaines de l'Amérique du Sud sont limitées, il y a des arbres.

Cette prairie fut autrefois le fond d'une mer, puis de millions de buffalos ont vécu en broutant sont herbes et en fécondant son sol, ils ont maintenant disparu devant les cultivateurs, mais de temps en temps, dans les régions où il y a encore de la terre vierge, on voit les sentiers où ces buffalos sauvages passaient, toujours à la même place, les vaches suivant les taureaux, ils ont laissé à la surface ces marques de leur passage et dans le sol un engrais bien-faisant.

Aujourd'hui les colons sèment leur blé, ils sont les seuls maîtres de la grande plaine, auprès de chaque station du chemin de fer ils édifient ces élévateurs dans lesquels ils reçoivent et conservent le grain de la récolte jusqu'au moment où les wagons des différentes compagnies viendront le prendre pour le transporter sur les marchés du monde. Ces chemins de fer ils s'étendent d'une rive à l'autre de ce continent et les trains vont de l'Atlantique au Pacifique, amenant chaque jour, sans cesse, des centaines de mille émigrants qui, de tous les points du globe, convergent chaque année vers cette prairie qui les attire.

Ces hommes s'arrêtent le long des voies ferrées, construisent des maisons à côté des élévateurs et les vil-

lages se forment les uns après les autres. De temps en temps, souvent une église surmontée de sa croix catholique, prouve au Français que des Canadiens de sa langue sont venus là, coloniser cette région.

Voici une grande ville au milieu de la prairie, c'est Winnipeg, dans les magasins on affiche que les employés parlent douze langues pour pouvoir servir la clientèle cosmopolite, cette grande cité de plus de 100,000 habitants, éloignée de tout est belle, propre et bien tracée. Elle possède une université, une école de médecine, des hôpitaux bien tenus, puis de l'autre côté de la rivière on arrive, grâce au tramway électrique, dans la ville française de St-Boniface.

Mais le train vous reprend pour vous transporter dans une région plus accidentée. La prairie plate disparaît peu à peu, l'élevage commence pour atteindre son maximum dans l'Alberta où les ranges de chevaux sont nombreux.

Dans aucun pays du monde je n'ai eu l'impression de vitalité intense que j'ai eue au Canada. En Australie, le voisinage des Etats-Unis ne se fait pas sentir comme ici, l'impulsion n'est pas aussi vive. En Afrique du Sud, en Rhodesie, on sent la volonté de Cecil Rhodes à la suite duquel on a marché si longtemps de l'avant, mais l'impulsion est moins générale, elle ne semble pas venir de chacun en particulier. Dans l'Amérique du Sud on est dans un pays de vieille civilisation. Ici, tout est neuf, tout est nouveau, tout est jeune, tout marche.

Aussi, en y réfléchissant, on ne peut pas nier que la parole prononcée un jour, en ma présence, par l'honorable Rod. Lemieux s'affirme comme une vérité : "Si le dix-neuvième siècle, disait-il, a été le siècle des Etats-Unis, le vingtième siècle sera celui du Dominion," et l'étonnement que le Français avait au début pour le Canada se change peut à peu en admiration pour ce vaste pays qui vit et affirme sa volonté d'être une grande nation.

Dr A. LOIR.

Ne négliger pas un rhume ou une toue

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix : 25c la bouteille. L. R. BARIDON, Montréal

2 Novembre 1906.—1a

Grande vente d'Animaux Ayrshires, enregistrés.

MARDI, le 18 Novembre prochain, seront vendus par encan public.

- 1 Taureau de 3 ans. 6 Vaches laitières de premier choix. 1 Taure de 2 ans. 5 Taures d'un an. 4 Génisses de l'année. 3 Bœufs d'un an. 3 Veaux de l'année.

Ainsi que des Moutons et Agneaux "Shropshires" et des Cochons "Tamworth".

Des catalogues donnant la description et généalogie de nos animaux, seront envoyés sur demande. L'Encan commencera à 12.30 hrs p. m., précise.

En cas de mauvais temps la vente sera remise aux jours suivants.

Pour toute information s'adresser à P. A. GOUIN, Prop. ferme Ste-Marguerite, Trois-Rivières.

JOHN RYAN, jr. Encanteur, Trois-Rivières.

19 Oct. 1906.—4i

VIN SAINT-LEHON

Pour abandonner les affaires

Attendez! Attendez!!

A Mercredi, le 7 novembre

à 9 hrs a. m.

La Ideal Manufacturing, Co.,

Avec un stock de \$12,000, de fourrures et de marchandises pour dames et messieurs, est entre les mains de la CANADIAN MERCANTILE CO.

Les meilleures marchandises que l'on puisse acheter vont vous être offertes à PRIX RÉDUITS.

Vous viendrez voir de vos yeux, les marchandises d'hiver qui seront placées sur des tables, pour que vous puissiez les examiner.

Cette vente sera la plus importante qui ne s'est jamais faite ici et dans un circuit de 50 milles.

CETTE VENTE DURERA 10 JOURS,

COMMENÇANT MERCREDI

LE 7 NOVEMBRE, À 9 hrs a. m.

Le magasin sera fermé, samedi, lundi et mardi, les 3, 5 et 6 novembre, pour marquer de nouveau les marchandises, et le 7 au matin il sera ouvert pour la grande vente, à 9 hrs a. m.

N'oubliez pas la place

AU MAGASIN IDEAL

Rue du Roi, dans la maison Leclair.

On demande des commis pour cette vente.

Non seulement les marchandises seront vendues, mais aussi toutes les garnitures du magasin, comptoirs, miroirs, meubles, vitrines, etc.

Rendez vous en foule le 7 novembre, à 9 hrs du matin.

A SOREL.

NAISSANCE

En cette ville, le 2 du courant, l'épouse de M. Arthur Chapdelaine, un fils.

Mme Constantineau, de Bedford, est en visite chez son frère M. Emile Chevalier.

Le terme de la cour Supérieure s'ouvre ce matin, sous la présidence de l'hon. juge Charbonneau.

Le bateau "Acétylène", du service des bouées, a été halé sur les chantiers de la Marine, pour subir des réparations.

M. Alfred Beauchemin occupe maintenant la maison ci-devant habitée, par son beau-père, feu M. W. H. Chapdelaine.

Le steamer "Turret Bell" est dans notre port, avec une cargaison de 3,500 tonnes de charbon pour le département de la Marine.

Attention à la grande vente qu'il y aura au magasin Ideal à commencer du 7 courant. C'est un grand avantage offert au public: voir l'annonce.

Une foule nombreuse et recueillie a suivi les exercices de la Toussaint à l'église paroissiale et dans les diverses chapelles des communautés de cette ville.

Le niveau de l'eau est si bas dans le Richelieu, qu'il est probable que la grande drague en construction sur les chantiers du gouvernement, à St Joseph, ne sera pas lancée cet automne.

Un nommé Johnny Bordeleau, qui travaillait au déchargement du steamer "Turret Bell", actuellement dans notre port, s'est accidentellement fracturé un bras, vendredi matin.

Mme McMahon, l'épouse de M. le coroner McMahon, de Montréal, est venue à Sorel, mercredi, avec la famille Cartier, conduire à sa dernière demeure Mme L. E. D. Cartier.

Volailles à vendre.

QUINZE VARIÉTÉS de race pure. S'adresser à M. le curé de Ste-Anne de Sorel, 19 octobre 1906.—jnc

Nous croyons savoir que la Cie du chemin de fer entre Pierreville, Sorel et Montréal, réduira ses prix de passage d'hiver, de manière à donner satisfaction au public. Ce nouveau tarif des prix de passage commencera le 15 du courant. C'est dans l'avantage de la Cie, qu'il en soit ainsi.

L'hon. L. P. Brodeur, accompagné de M. F. Gourdeau, sous-ministre de la Marine, et de M. R. A. Wiillard, secrétaire particulier, était en tournée d'inspection aux chantiers de la Marine, samedi. Ces messieurs sont retournés dans l'après-midi à Montréal, à bord du vapeur "Frontenac".

Une couple de personnes, le mari et la femme, trouveront deux chambres à louer dans une maison située dans un bel endroit de la ville. Le loyer de ces chambres sera pour la pension d'un homme, et tenir le ménage en ordre.

En été il y a un beau jardin potager. S'adresser à ce bureau.

M. A. P. Vanasse, avocat, est revenu avant-hier, d'une promenade à "herbrooke". Il demeurait à cet endroit avant de venir à Sorel, et il y pratiquait comme avocat, en société avec M. L. C. Bélanger, C. R. M. Vanasse a été président de la société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, vers 1882. Il n'était pas allé dans cette partie des Cantons de l'Est depuis une quinzaine d'années. Il trouve que le progrès y a marché à pas de géant.

M. Jos. Riendeau, chef des gardes chasse, nous écrit qu'il a fait dernièrement une inspection dans les îles en bas de Ste-Anne de Sorel, et qu'il a constaté avec plaisir que les gardes-chasse à cet endroit, exerçaient une grande surveillance, et que pas un canard noir n'a été tué cette année, durant la nuit. C'est une bonne note pour M. Étienne Provençal, et les autres gardes-chasse de Ste Anne et des alentours.

Une soirée littéraire et musicale a eu lieu, lundi soir, à la salle des bazars, au bénéfice de l'hôpital.

Le programme se composait d'une conférence par M. A. A.

Bruneau, M. P., et de musique vocale et instrumentale par Mlle Landry, de Montréal, M. H. DeGrandpré, le professeur Clément, l'orchestre Sainte-Cécile, et de la déclamation par Mme A. A. Bruneau.

Cette soirée a été très intéressante sous tous les rapports, et l'auditoire était nombreux.

A. Mathieu, Opticien diplômé par le Dr J. Jehim Prume, ancien élève de l'Université de Paris, gradué et membre de l'Association des Opticiens de la province de Québec. Examen de la vue gratis, de 9 hrs à 11 hrs a. m., de 2 hrs à 4 hrs p. m., et le soir de 7 à 9 heures.

A. MATHIEU, Opticien spécialiste, Sorel.

Pour des hardes faites pour hommes et jeunes garçons, pour des jupes, manteaux, etc., pour dames, n'oubliez pas d'aller au MAGASIN A BON MARCHÉ. C'est là que vous pourrez avoir beaucoup de ces marchandises, avec peu d'argent. En face du marché, Sorel. 25 Oct. 1906.—2i

On nous écrit de Putnam, Conn.:

"Les délégués démocrates du troisième district congressionnel au Connecticut ont choisi le Dr Larue, comme candidat au Congrès.

"Ce district se compose des comtés de Windham et New-London.

"Le Dr Larue accepte la nomination comme un honneur pour lui en particulier et pour les Franco-Américains en général. "Tout le monde sait que le Dr n'a fait aucune démarche pour obtenir cette candidature, et que c'est à sa grande surprise qu'elle lui a été offerte par les représentants de son parti".

M. le Dr Larue est le fils de feu M. Lévi Larue, pendant de longues années gardien de l'écluse de St-Ours. Nous offrons nos félicitations au docteur.

AVIS.—Le soussigné annonce au public qu'il prendra en Storage des voitures, du ménage et tous autres articles. Place du Storage, ancienne maison Villemaire, rue Prince. Conditions faciles.

L. S. ROBITAILLE Sorel, 19 Oct., 1906.—1m

La navigation fluviale—saison de 1906—touche à sa fin.

Depuis l'ouverture de cette saison jusqu'à ce jour, aucune collision, aucun échouement ou autre accident ne sont survenus au vapeur océaniques dans la section Montréal-Québec du chenal St-Laurent.

Sans doute, un ou plusieurs désastres maritimes pourraient bien nous être réservés d'ici à la fin de novembre, et il serait téméraire de prédire d'avance qu'on n'aura pas, cette année, un seul accident à enregistrer. Tout de même, nous avons raison de nous réjouir du fait que, durant six mois entiers de navigation de jour et de nuit, les transatlantiques ont pu descendre ou remonter le fleuve, entre Québec et Montréal, sans la moindre des avaries.

Depuis que le chenal Montréal-Québec est organisé, c'est la première année, croyons-nous, que nous n'avons aucun accident à déplorer pour six mois de navigation.

PIANOS.—A vendre et à louer, à des conditions très faciles. Venez me voir ou écrivez moi pour les conditions. Seul agent à Sorel pour les Pianos Chickering, Heintzman Worm-With, Lindsay.

Aussi machines à coudre à vendre, la meilleure, le NEW-WILLIAM.

A. MATHIEU, Marchand, bijoutier, Sorel.

Edmond Hardy

Musique et Instruments de musique, Violons, Mandolines, Cornets, Flûtes, etc. 1000 Not. P. n. MONTREAL.

Le professeur Prinz, commissaire des pêcheries, a reçu récemment pour identification, un poisson pris à l'Anse Carrigan, dans la Nouvelle-Ecosse. Ce poisson est un tarpon, ou hareng géant, natif de la côte de la Floride. C'est le premier que l'on a capturé aussi au nord. Plusieurs poissons des régions chaudes ont été pris depuis quelques années dans les eaux canadiennes, ce qui confirmerait l'opinion de certains scientifiques, que les courants chargent beaucoup et que les Provinces Maritimes finiront peut-être par cultiver la banane.

En Allemagne

Le premier volume des mémoires du prince Von Hohenlohe continue à créer, en Allemagne, une profonde sensation.

Il n'y a aucune raison de douter que ces mémoires ne soient pas véridiques, et c'est pourquoi l'indignation de l'empereur Guillaume s'explique facilement.

En effet, la partie la plus intéressante est bien le récit des conversations privées de Guillaume II avec le prince chancelier et encore qu'elles ne soient pas au désavantage de l'empereur, leur indiscretion explique facilement son télégramme au prince Philippe de Hohenlohe.

L'empereur n'aime point être le sujet des potins dans les cours européennes: il n'est pas habitué à la critique de ses actes et c'est justement ce qui arrive même en Allemagne. En d'autres circonstances, les journaux de l'Empire seraient supprimés d'une manière expéditive.

Hohenlohe raconte que la rupture entre Guillaume et Bismark fut loin d'être amicale. Le chancelier en était venu, parait-il, à regarder le souverain, comme l'enseigne de la maison Bismark & Cie.

Il n'était pas commode, le chancelier, ni scrupuleux dans ses méthodes, témoin le télégramme d'Ulm qui précipita la guerre franco-prussienne, et sa déclaration relatée par Maurice Buseh; "Si Guillaume avait résisté au plan d'unification de l'Allemagne, je l'aurais exécuté malgré lui, à peine de faire une république germanique; le Hohenzollern passent après l'Allemagne".

D'après les mémoires, Bismark était devenu insupportable au jeune Kaiser et la rupture se fit sur deux points.

Bismark voulait entrer en alliance secrète avec la Russie, tout en restant dans la triple. Ce double jeu, Guillaume ne voulut point l'accepter: il avait donné sa parole au vieux empereur d'Autriche-Hongrie et entendait la tenir. Il parait qu'à la fin de l'entrevue, Guillaume ferma la bouche au chancelier en lui disant que l'Allemagne était gouvernée non pas par la dynastie des Bismark, mais par celle des Hohenzollern.

La seconde question fut celle des mesures à prendre contre les socialistes. Bismark insistait pour des mesures répressives, avec ou sans le concours des chambres, contre les socialistes, les unions ouvrières, leurs réunions et surtout contre les grévistes.

L'empereur déclara "qu'il ne commanderait pas son règne en faisant fuir ses sujets, du moins tant qu'il n'aurait pas essayé tous les moyens possibles d'améliorer le sort des classes ouvrières."

Cette dernière entrevue fut tellement houleuse, qu'en sortant, le jeune empereur confia à son oncle le grand duc de Bade: Bismark a failli me jeter son encrier par la tête.

Bref, les mémoires expliquent bien des intrigues d'ambassades, mais ils ne contiennent rien contre la conduite personnelle ou la moralité du Kaiser.

N'empêche, cependant, que ce dernier songe, parait-il, à publier sa version des récits de Hohenlohe, pendant que la famille Bismark s'apprête à imprimer les mémoires du chancelier.

Le manuscrit en est depuis longtemps déposé dans les voutes de la Banque d'Angleterre, et on dit que le prince, à cause des récentes révélations a décidé de les envoyer de suite à l'imprimerie. Il croit l'honneur de son père assez attaqué pour débiter aux dernières volontés du feu chancelier qui avait défendu la publication avant la mort de Guillaume II.

En Allemagne, comme tous les pays d'Europe on s'attend à des révélations qui mettraient mal à l'aise bien des chancelleries.

Buveurs de The Japon

AVEZ-VOUS GOUTÉ A

"SALADA"

Pur Thé Vert incolore de Ceylan. Il est assurément délicieux.

En Paquets Cachetés Seulement.

Chez tous les Epiciers

22c, 30c, 40c, 60c la livre.

26 Octobre 1906.—1a

Savez-vous qu'il existe une Compagnie Canadienne d'Assurance sur la Vie.

LA SAUVEGARDE

Bases Scientifiques.

Administration Prudente.

CAPITAL: \$1,000,000

GARANTIES INDISPUTABLES.

"Elle a été fondée par nous et pour nous."

1. N'allez pas chercher au loin ce que vous pouvez trouver près de vous.

2. N'allez pas mettre vos intérêts entre les mains des étrangers pendant que les vôtres peuvent vous donner satisfaction.

3. Canadiens, vous n'avez pas de supérieurs; ayez confiance en vous mêmes. Soyez fiers de vous et des vôtres. Pourquoi allez mettre vos épargnes dans les coffres de l'étranger, dont vous ne connaissez pas la solidité, tandis que vous en avez chez vous qui offrent toute la sécurité possible.

4. Pour la garantie de ses assurés LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province:—nos économies restent chez nous.

Canadiens donnez lui la préférence.

J. S. BEAUREGARD,

Agent-général

15 Rue Georges, Sorel.

Agent pour les comtés de Richelieu, Verchères et Yamaska.

26 Octobre 1906.—1a

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Richelieu, COUR SUPÉRIEURE No. 4748

Le vingt-cinquième jour du mois de octobre mil neuf cent six.

Présent: M. le juge Nap. Charbonneau, William-Charles-Hector Horton, marchand, de la cité et du District de Montréal.

Demandeur,

vs

Samuel M. Pearson, commerçant, de la cité de Sorel, dans le District de Richelieu,

Defendeur.

IL EST ORDONNE sur requête du Demandeur, qu'une assemblée des créanciers du dit Défendeur, ait lieu devant un Juge de cette Cour, dans la Salle d'Audience, au Palais de Justice, en la Cité de Sorel, le cinquième jour du mois de novembre courant à dix heures de l'avant-midi, pour là et alors donner leur avis au sujet de la nomination d'un curateur aux biens du dit Défendeur, et sur toutes matières qui leur seront légalement soumises.

Par Ordre

CARDIN & DEGRANDPRÉ, P. C. S.

LE BONHEUR DU FOYER

Dépend beaucoup des dispositions de la mère; si elle est animée et brillante tout le monde sera heureux; mais si elle est nerveuse, irritable, désagréable, tout ira mal. Les femmes brillantes, joyeuses emploient ordinairement Ferrozone le plus grand producteur de santé connu. En agissant sur le sang, Ferrozone est capable d'atteindre tous les organes qui ont besoin de secours, il établit une action régulière et saine de toutes les fonctions, remonte la santé en général, fortifie l'organisme et lui donne une réserve d'énergie qui défie la maladie. Ne retardez pas, Ferrozone ne coûte que 50 cents chez n'importe quel pharmacien. Ayez-le aujourd'hui.

AVIS

Est donné au public qu'en vertu de l'Acte des compagnies, 1902, il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 15e jour de septembre 1906, constituant en corporation Jean François Régis Latraverse, médecin, Aristide Prud'homme, marchand, Samuel Mortimer Pearson, marchand et manufacturier, tous trois de la cité de Sorel, dans la province de Québec: Arthur Thomas Short, marchand, et William Charles Hector Horton, marchand, tous deux des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes:—confectionner des articles d'habillement de tous genre. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "Sorel Manufacturing Company" (limitée), avec un capital-actions total de vingt mille piastres, divisé en huit cents actions de vingt-cinq piastres, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la cité de Sorel, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 20e jour de septembre 1906.

R. W. SCOTT,

Secrétaire d'Etat.

12 Oct. 1906.—4i

Toujours plus bas prix que partout ailleurs.

CHEZ A. MATHIEU.

Bijouteries, Montres Waltham et Elgin, Chaines, Bagues, Horloges et Joncs de mariage 10k-14-18k.

Toutes réparations faites avec soin Je ne fais que de l'ouvrage de première classe.

A. MATHIEU,

Horloger, bijoutier, opticien spécialiste, Sorel

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébes de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout où se trouve le pharmacien.

Le véritable inventeur du Téléphone

Le "Petit Marseillais" publiait tout récemment un article fort intéressant de mon excellent confrère et ami Pierre Giffard, sur la navigation aérienne, à propos duquel "je demande la parole", comme on dit à la Chambre, afin de rendre justice au véritable inventeur du téléphone.

Dans son article, M. Pierre Giffard, cite Graham Bell, comme ayant été son inventeur, en 1876. C'est là, en effet, l'opinion généralement admise. La réalité est toute différente. Ce n'est pas un étranger, c'est un Français qui a "inventé" le téléphone—vingt-deux ans avant Graham Bell.

Qu'est-ce, en effet, qu'une invention ?

L'étymologie du mot l'indique, "inventer", trouver. Celui qui, le premier trouve, découvre, en science, un phénomène nouveau, une loi nouvelle, est le véritable "inventeur" ou "découvreur" de ce procédé, de ce fait, de cette loi. Il n'est pas nécessaire de réaliser, d'appliquer matériellement la loi pour en rester l'inventeur, pourvu qu'on ait exprimé, indiqué, formulé le premier, d'une façon catégorique.

Par exemple, il n'est pas discuté que Le Verrier ait "découvert" la planète Neptune. Il ne l'a point "inventé" dans le sens de "créée", assurément, pas plus que M. Curie n'a "inventé" le radium dans ce même sens ; on ne croit pas les œuvres, ni les lois de la Nature ; mais on les "trouve", lorsque personne encore ne les avait observées, remarquées ; on est alors véritablement l'inventeur et le "trouveur",—comme celui qui "trouve" un trésor.

Eh bien ! Le Verrier a trouvé la planète Neptune ; cependant, il ne l'a pas même vue, ni regardée ! au moins le premier.

Il s'est contenté de "dire où elle est". Vous connaissez cette admirable "invention".

La planète Uranus — éloignée de nous d'une distance variant entre "638 millions" de lieues et "705 millions" de lieues, — avait prodigieusement tourmenté les astronomes par l'irrégularité de sa marche. Au lieu d'imiter ses "collègues" Mercure, Mars, Vénus, Jupiter, Saturne, divinités fort sages, obéissant au doigt et à l'œil aux lois de Képler, cet Uranus n'était jamais, dans le ciel, à la place où il aurait dû être. Tantôt trop en avant, tantôt trop en arrière, il roulait d'une façon désordonnée et déconcertante.

Pourquoi ? Les plus habiles astronomes y perdaient leur latin, même leur grec. Le Verrier calcula que les "déraillements" pour ainsi dire d'Uranus devaient être déterminés par une planète inconnue, qui devait être elle-même de "telle masse", et se trouver à "telle distance" d'Uranus. En conséquence, cette planète inconnue devait se trouver dans le ciel à "telle position précise", que Le Verrier indiquait dans une note du 31 août 1846 à l'Académie des sciences ;—et il passa à d'autres recherches sans regarder...

Ce fut un Allemand, l'astronome Galle de Berlin, qui regarda ; et il "trouva de ses yeux" la planète nouvelle, que nul regard humain n'avait jamais contemplée avant lui, à la place même indiquée par Le Verrier.

A-t-on jamais présenté Galle comme ayant "découvert" Neptune ? —Non ; parce qu'il a simplement "vu" ce qu'un autre avait "indiqué" et, par conséquent, "découvert".

Eh bien, il en est absolument de même pour le Téléphone.

Oui, Reis, Graham Bell, Hughes, Edison ont réalisé, fabriqué le téléphone ; mais ils n'ont fait que mettre en pratique, le théorème d'un autre, qui avait formulé en toutes lettres le système du téléphone.

Lisez plutôt ces lignes écrites par cet inventeur de génie,—non pas on

1876,—mais le 26 août 1854 ; "Les sons sont formés par des vibrations et apportés l'oreille par ces mêmes vibrations, reproduites dans les milieux intermédiaires.

"Mais l'intensité de ces vibrations diminue rapidement avec la distance ; de sorte qu'il y a, même au moyen des porte-voix, des tubes et des cornets acoustiques, des limites assez restreintes qu'on ne peut dépasser. Imaginez que l'on parle près d'une plaque assez flexible pour ne perdre aucune des vibrations produites par la voix, que cette plaque établit et interrompt successivement la communication avec une pile ; vous pourrez avoir à distance une autre plaque qui exécutera en même temps exactement les mêmes vibrations.

"J'ai commencé des expériences, elles sont délicates et exigent du temps et de la patience ; mais les approximations obtenues font entrevoir un résultat favorable.

Ainsi écrivait dans un simple journal, l'"Illustration", le 26 août 1854, un simple inspecteur des télégraphes français, nommé Charles Bourseul.

Toute la théorie, toute la loi du téléphone était exposée dans ces quelques lignes ! Mais quoi ? C'était un journal qui parlait. C'était un employé. Le vent emporta la feuille. Le silence étouffa l'idée. Charles Bourseul dut continuer sa carrière administrative et paperasser beaucoup plus que travailler dans un laboratoire. Les expériences coûtent cher. Le découragement vint vite. Le temps passa.....

L'article de l'"Illustration" fut perdu pour tout le monde en France ; certainement pas pour tout le monde partout ; en Amérique, par exemple, il y a des maisons organisées, où tout est lu, annoté, catalogué, étudié.....

Quoi qu'il en soit, ce qui fut exécuté par Graham avait été noté pour mot tracé d'avance par Charles Bourseul,—comme la place de Neptune avait été indiquée par Le Verrier.

C'est donc bien notre compatriote Charles Bourseul qu'on doit tenir pour le véritable inventeur du téléphone. Les autres ont fait que mettre en pratique et perfectionner son idée,—comme on a perfectionné l'idée de Papin et l'idée de Montgolfier

Pour moi, je n'ai pas hésité, au Congrès télégraphique international de 1890, à proclamer les titres de Charles Bourseul, avec l'approbation unanime du congrès. J'eus même toutes les peines du monde à découvrir ce découvreur. Il avait pris sa retraite, après avoir été fait chevalier de la Légion d'Honneur comme fonctionnaire. Puis, disparu. Mort. En vie ?..... Enfin, on le trouva, au fond de quelque Lot ou de quelque Tarn. Je le fis venir à Paris, et je le nommai officier de la Légion d'Honneur, comme inventeur du téléphone. Je n'ai jamais signé aucun décret de décoration avec autant de joie.

JULES ROCHE.

VOUS ÊTES MALADIF

Non tout à fait maladif mais le travail ne vous ambitionne pas, vous le trouvez dur de penser nettement. Vous n'êtes pas assez malade pour mourir mais vous l'êtes assez pour trouver la vie dure. Il y a un remède —Ferrozone—qui soulage promptement cette sensation de demi-mort. Ferrozone vous rendra bien portant il aiguise l'appétit comme un rasoir. DU SANG ? Le Ferrozone en fait des quantités d'une qualité riche et nourrissante, ravivant tout le corps. Vous serez merveilleusement soulagé, imensément fortifié, joyeux et vigoureux, après avoir fait usage de Ferrozone. Santé robuste, surplus de vigueur et réserve d'énergie sont procurés par ce grand restaurateur. Avec 50 cts on achète une boîte de 50 tablettes chez tous les marchands.

Un souvenir de Normandie

Un paysan du pays de Caux avait un harbage qui faisait, par sa fertilité, l'admiration de tout le monde. Aussi, l'idée vint elle à l'un de ses voisins de lui demander s'il consentirait, contre paiement bien entendu, à y laisser pâturer sa jument.

Le paysan se gretta l'oreille. —Ca dépend, finit-il par dire. Et, après réflexion, il ajouta :

—Votre jument a-t-elle la queue courte, ou bien la queue longue ? Comme le propriétaire de l'animal ne voyait pas bien le rapport existant entre les deux propositions, il en resta interloqué.

Le paysan reprit : —C'est que j'avons deux prix, comme de juste : un prix pour les chevaux qu'ont la queue longue ; et un autre pour ceux qu'ont la queue courte.....

—Parce que ? —Bé, mon cher monsieur, parce que quand un cheval a la queue courte, il se sert aussi de sa tête pour chasser les mouches ; et pendant ce temps là il ne mange point ; tandis que, quand il a la queue longue, il n'a pas besoin de sa tête pour les chasser ; et alors, il mange tout le temps..... Comprenez-vous ?.....

TERRIBLES DOULEURS DE DOS

Elles agonisent à bien dire votre vie. Il vous faut quelque chose de puissant et de pénétrant. Les médecins savent rien de si vif que Nerviline pour soulager. C'est un liniment aussi fort et aussi pénétrant qu'il faut pour guérir des douleurs comme les vôtres. Nerviline est très concentrée. Environ quatre fois plus puissante que les liniments ordinaires. Dans les pires cas la Nerviline de Polson est extraordinairement puissante. Presque toute douleur musculaire s'évanouit à son contact. Depuis près de 50 ans en usage.—Voilà certes une bonne recommandation.

Pour empêcher les cheveux blancs de jaunir.

Les cheveux d'un beau blanc de neige sont bien la parure la plus rare et aussi la plus joliment douce au visage demeurés frais.

L'indulation au fer a l'inconvénient de faire jaunir à la longue des cheveux blancs. D'eux-mêmes, au contact de la poussière et de l'air, ils perdent la pureté de leur reflet argaté. Il suffit pour leur rendre leur éclatante blancheur naturelle, de laver les cheveux dans l'eau bleue comme pour le linge. En faisant ce lavage chaque semaine, la blancheur de la chevelure demeure immaculée. Je tiens ce bon conseil d'une personne qui emploie ce moyen et qui possède la plus jolie toison argentée.

DR NUMA.

LE PLUS DESAGREABLE D'UN REFROIDISSEMENT

C'est qu'il vient soudainement. Il n'est plus temps de courir chez le pharmacien, le croup se développe, les branches sont prises de pneumonie et de tuberculose et il est trop tard.

Gardez Catarrhozone sous la main, il annihile le refroidissement instantanément. Il y a quelque chose de magique dans la façon dont il guérit catarrhe et bronchite. Catarrhozone est le meilleur remède, car il guérit par voie naturelle ; il guérit, soulage et restaure permanentement. Portez un inhalateur dans votre poche, employez-le au besoin, et vous ne prendrez jamais de rhumes—il est bon de s'en rappeler.



QUEBEC-SOUTHERN MONTREAL, RY., CO

Horaire des trains de Sorel, corrigé au 30 Sept. 1906.

DÉPART de Sorel, tous les jours excepté le dimanche, à 6.10 h. a. m. Pour St-Hyacinthe et les stations intermédiaires, faisant connexion avec les trains du Grand-DIMANCHE, à Tronc et de l'Intercolonial, pour l'Est et l'Ouest.

Express pour St-Lambert et les stations intermédiaires, ainsi que Montréal via G.T.R., service direct, pas de changement de char ; fait aussi connexion avec les trains du O. V. R. et D. & H., pour New-York, Boston, etc.

Express pour Pierreville et les stations intermédiaires

Express pour St-Hyacinthe, Jonction de Iberville et toutes les stations intermédiaires. Faisant connexion à Iberville avec le C.P.R., le C.V.R. et les trains du Rutland, pour Boston, New-York, etc.

Chars doratoires de St-Hyacinthe à Boston et aussi chars de première classe de Sorel à Boston, via Iberville et Rutland R.R.

Express pour Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires, aussi pour Boston, New-York et Portland via St-Lambert. Chars jusqu'à Montréal sans changement.

Express pour Pierreville et stations intermédiaires

ARRIVE à Sorel tous les jours excepté le dimanche à 7.15 hrs a. m.

Express d'Iberville Junctions, St-Hyacinthe et stations intermédiaires

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires

Express de Pierreville et stations intermédiaires

Express de Montréal, St-Lambert et stations intermédiaires

Train local de St-Hyacinthe et stations intermédiaires

TRAINS DU DIMANCHE.

Part de Montréal pour Sorel et Pierreville, à 8.00 a. m., arrive à Sorel à 10.05, laisse Sorel à 10.15 arrivant à Pierreville à 10.55 a. m.

Part de Pierreville pour Montréal à 4.00 p. m., arrive à Sorel à 4.40, laisse Sorel à 4.50, arrivant à Montréal à 7.00 p. m.

Billets de passages en vente à toutes les stations.

W. G. M. HIBBARD, M. C. C. MEHAN, Gérant Général. Surintendant.

J. G. MOQUIN, Agent à la station. Sorel, 19 octobre 1906.



Vapeur "Préfontaine"

ENTRE MONTREAL, CHAMPLAIN ET QUEBEC.

Départ de Sorel pour Montréal, le dimanche, à midi, et le mercredi, entre 7 et 8 heures du matin.

Départ de Sorel pour Québec, le lundi soir et le jeudi soir, vers 9 hrs. Le départ de Montréal pour Sorel se fera le lundi soir, et le jeudi soir, à 5 heures.

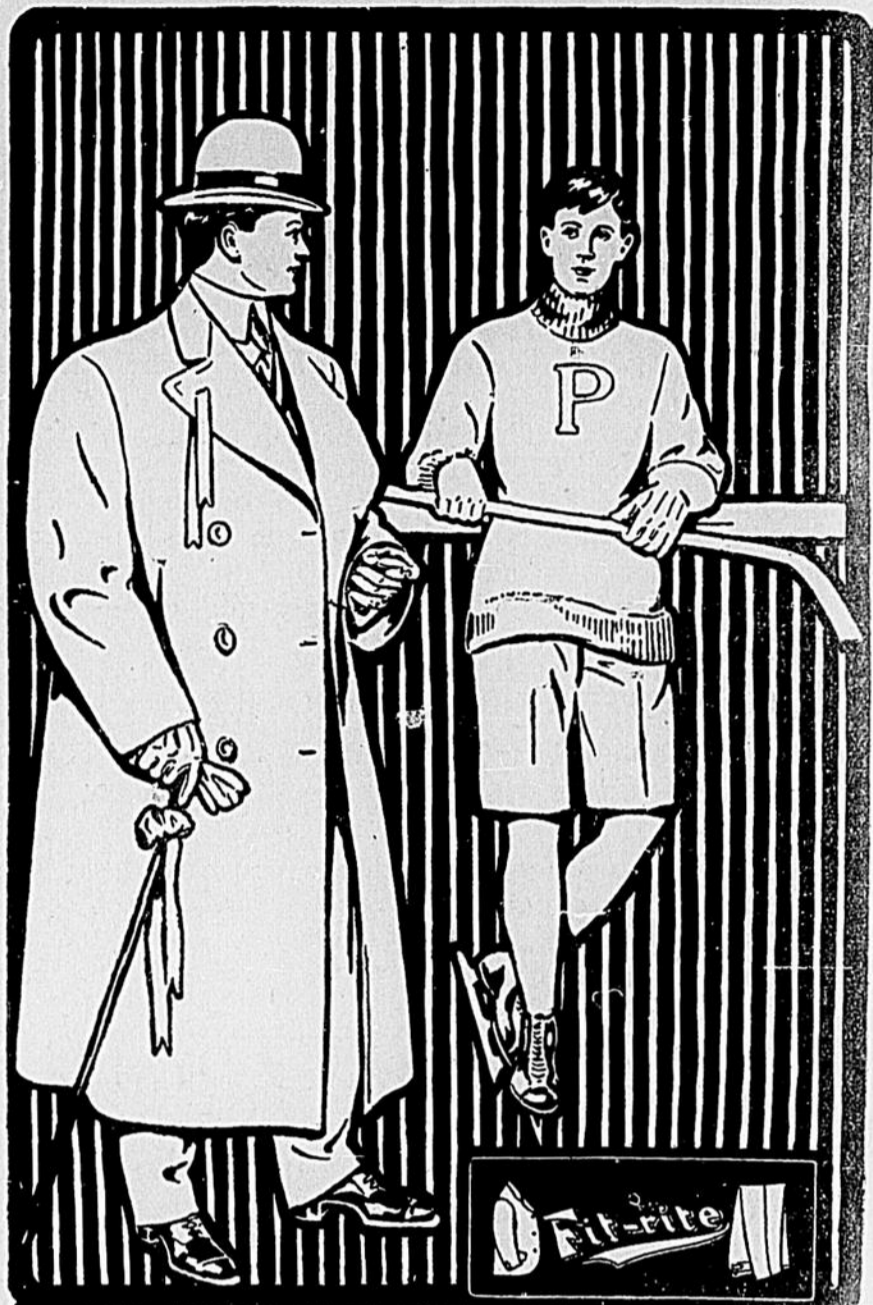
Fret reçu et délévié tous les jours au hangar, par

L. ST HILAIRE, Agent à Sorel. 20 avril 1906.—ss

Un cheval Ferré avec les Fers "Neverslip" est sûr de ne jamais glisser. Ludger Gravel, Agent. 26 P. acc Jacques Cartier, MONTREAL.

Nous avons l'agence de cette célèbre manufacture

FIT RITE



"FIT-RITE" TAILORED CLOTHES are made of all-wool-cloth, and put together in such manner that each garment retains its shape and appearance until actually worn out. Look at "FIT-RITE" overcoats and suits before you buy your Autumn out-fit.

Une visite au Département de Hardes faites. C. O. PARADIS Incorporé.



Compagnie de Navigation

RICHELIEU et ONTARIO DU PORT DE SOREL ET BERTHIER.

Le Québec et le Montréal, tous les jours, pour Québec, à part le dimanche à 9.45 hrs p. m., et pour Montréal entre 1 heure et 2 heures a. m.

Le Berthier, capitaine A. Robillard, entre Montréal et Trois-Rivières, arrêtant au Port-St-François, Grand-Nord, Berthier, Sorel, Lanoraie, Lavaltrie, St-Sulpice, en allant et revenant.

Départ de Berthier pour Montréal, les mardis, jeudis et samedis, à midi. Le dimanche à 3 hrs. p. m.

Départ de Berthier pour Sorel et Trois-Rivières, les lundis, mercredis et vendredis, vers 5 heures p. m.

Départ de Sorel pour Trois-Rivières, les lundis, mercredis et vendredis, vers 7 heures p. m.

Le Chambly, capitaine Valois, part de Sorel pour tous les ports de la Rivière Chambly, les lundis, mercredis et vendredis, vers 3.30 hrs p. m.

Part de Sorel pour Montréal, les mardis, jeudis et dimanche, vers 4 hrs p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 heures a. m. et 3.00 heures p. m. De Berthier pour Sorel à 11.30 heures a. m. et 5 heures p. m.

Il n'y a pas de traversé de Sorel à Berthier, le samedi matin.

Du samedi soir au lundi soir inclusivement, des billets de première classe, au prix d'un passage simple, seront vendus sur les bateaux de la Cie du Richelieu pour un voyage aller et retour.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. GELINAS, Agent. Avril 1906.

MAGASIN UP TO DATE.

Si vous voulez des bons Vins, Bière et Porter canadien ou anglais, les bons Brandy, Gin, Rye, Liqueurs canadiennes et françaises, Eau Gazeuse, Ginger Ale, Sodas, Cidre, Allez au Magasin CHAGNON.

Pour vos Thé, Cafés, Amendes et Raisins de toutes sortes, Pommes, Oranges, allez au magasin CHAGNON

Cigares, Cigarettes, Tabacs de toutes sortes, Pipes, etc. Allez au Magasin CHAGNON.

Pour des Biscuits, Crackers, Sucreries à la livre, en boîtes, Chocolats, etc., tout cela est

EN VENTE CHEZ F. N. CHAGNON,

MARCHAND, Sorel, P. Q.

Bell Tel. No 71, 1er Déc. 1905.—a

JOS. RIVET.

MANUFACTURIER DE

Ginger All, Soda plain, Soda Creme, Cidre, etc.

EAU MINÉRALE EAU DE JAVELLE.

Ordres remplis promptement et rendus à domicile. 28 Rue Sophie.—Sorel.

12 janvier 1906.—a

GIE. GLE. TRANSATLANTIQUE.

De New-York au Havre-Paris (France). Départ chaque jeudi à 10 hrs. A. M.

LA PROVENCE 1 Nov. LA LORRAINE 8 Nov. LA TOURAINE 15 Nov. LA SAVOIE 22 Nov. LA PROVENCE 29 Nov.

Pour les dates des départs de paquebots du présent mois, s'adresser à MM. Genin, Trudeau, qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.

GENIN, TRUDEAU & Cie, agents généraux pour le Canada. 1670 rue Notre-Dame, Montréal, 10 Août 1906.—1a